

Les subsides

Il s'agit d'une procédure fort délicate devant favoriser la paix mondiale. A l'instar du député, je crois que les efforts consacrés à la paix et au désarmement ne permettront pas de faire disparaître les armes nucléaires de la surface de la terre en un an et demi ou quelque chose comme cela. Ce n'est pas être réaliste.

Selon moi, faire preuve de réalisme, c'est essayer de répondre aux attentes de nombreux jeunes d'un bout à l'autre du pays qui souhaitent que le Canada prenne des initiatives susceptibles de nous permettre d'en arriver le plus rapidement possible au désarmement mondial.

Je suis tout à fait disposé à répondre oui à la dernière question du député. Selon moi, nous pourrions apporter une contribution utile à la paix mondiale en disant aux États-Unis qu'il est maintenant temps pour nous tous en Amérique du Nord de faire du désarmement notre principale priorité et que nous annulons donc le programme de mise à l'essai des missiles de croisière.

● (1610)

M. Tobin: Monsieur le Président, j'ai une observation et une question à l'intention du député d'Essex—Windsor (M. Langdon). Le député a parlé avec une certaine passion. Je ne doute pas qu'il souhaite sincèrement prendre part au débat qui amènerait la paix dans le monde. Il a parlé au début de son intervention des lettres qu'il recevait de jeunes enfants qui disent vouloir un monde plus pacifique et plus sûr. J'espère qu'en tenant ces propos, le député se rend compte, tout comme moi, qu'aucun député à la Chambre, de quelque parti politique qu'il soit, n'a le monopole de l'aspiration à la paix et à la sécurité pour nous-mêmes, les familles et la communauté des nations. Le parti libéral n'en a pas le monopole, pas plus que le parti conservateur ni quant à cela le Nouveau parti démocratique. Nous aspirons tous à vivre dans un monde sans danger. Reste à savoir comment y arriver. Je ferai remarquer à mon honorable ami d'Essex—Windsor qu'il ne suffit pas de prendre la parole un jour sur un sujet donné pour dire que le peuple souhaite telle chose aujourd'hui et qu'il faudrait donc le faire. Les sondages nous disent presque constamment que la population souhaite le rétablissement de la peine de mort, mais je ne crois pas que le député ni son parti le souhaitent. Les sondages nous révèlent que la population, ou du moins une majorité de gens, veulent voir interdire l'avortement, mais je constate que le député et son parti ne cherchent pas à en proposer l'interdiction comme politique officielle, du moins pas comme politique du NPD.

Il appartient aux députés de quelque parti que ce soit d'examiner toute l'information disponible, tout en tenant compte de l'opinion publique et, disposant de toute cette information, d'agir comme des décideurs publics à plein temps que nous sommes—non comme quelqu'un qui apprend une nouvelle le vendredi soir et se forme immédiatement une opinion—en présentant à la Chambre ce que nous considérons comme une proposition raisonnable. Je soutiens que les députés du parti libéral et ceux du Nouveau parti démocratique ont en commun le désir de voir mettre au rancart toutes les armes nucléaires et

espèrent voir le jour où cesseront les essais de missiles de croisières au Canada. Nous partageons tous ce désir.

M. Witer: Ou n'importe où ailleurs.

M. Tobin: Ou n'importe où ailleurs. Nous le souhaitons tous. La question devient alors de savoir quel rôle nous allons jouer dans la réalisation de cet objectif. A mon avis, le Nouveau parti démocratique dans le passé, et à nouveau aujourd'hui, fidèle à sa tradition, n'a pas su participer à ce processus parce qu'il veut se replier sur lui-même, fermer les yeux sur les rapports du Canada avec la communauté des nations, fixer une politique, une liste de *desiderata*, sur la façon dont le monde devrait être, et envoyer ce message comme un signal dans l'espace en espérant qu'il rencontrera une vie intelligente à l'autre bout. Mais cela n'est possible qu'à condition de se mettre en communication avec des organismes et des associations qui nous permettront de dialoguer avec nos partenaires de la planète Terre, particulièrement avec les gens de l'alliance occidentale.

Ma passion pour la paix est aussi grande que celle du député—je sais qu'il n'en doutera pas. J'ai également trois enfants, un de sept ans, un de quatre ans et un de quatre mois; je souhaite les voir tous grandir et connaître mes petits-enfants. Je veux faire ce qu'il faut, pas seulement pour mes électeurs et ce qu'ils disent aujourd'hui, mais ce qu'il faut dans leur intérêt. Il n'y a pas qu'un vote en jeu, mais la survie de la planète.

Quelle est la position du Nouveau parti démocratique? Quelle est celle du député à propos du rôle du Canada dans l'OTAN, des traités bilatéraux et, en particulier, du NORAD? Le député ne pense-t-il pas que la meilleure façon d'exercer notre influence est d'être un membre souverain actif et indépendant de ces alliances occidentales? S'il est de mon avis, pourquoi son parti n'accepte-t-il pas l'amendement libéral qui reconnaît le rôle du Canada dans ces organisations occidentales?

M. Langdon: Monsieur le Président, j'essaierai de répondre brièvement à cette question. Tout d'abord, je voudrais assurer à mon honorable collègue et à tous les députés à la Chambre que je n'ai pas l'intention de prétendre, et j'espère que je n'ai rien dit qui le fasse croire, que j'estime que notre parti et moi-même ou tout autre groupe quelconque détenons le monopole de l'aspiration à la paix. J'ai adopté cette position très ferme parce que je voulais persuader autant de gens que possible de prendre très au sérieux les inquiétudes de nos jeunes à propos de la paix, non pas parce qu'ils forment la majorité dans nos circonscriptions mais parce que ce sont eux qui prendront la relève après nous. Mais il faut répondre à une question intellectuelle difficile, à savoir que se passe-t-il dans tout le processus de contrôle des armements?

Une voix: L'OTAN.

M. Langdon: Nous dirigeons-nous vers l'escalade, comme tant de choses au cours des dernières années me le font penser...

M. Tobin: Vous contournez la question.